

Le Salève et son sable dont on fait du verre ⁵⁷₁₂

La chose est peu connue, mais le Salève est en certains endroits riches en grès siliceux, un sable notamment utilisé pour la fabrication du verre. Plusieurs de ces carrières ont notamment été exploitées jusqu'aux années 1960 dans les secteurs de Cruseilles et de Vovray-en-Bornes. Mais avant d'en expliquer ici en détail le fonctionnement, voici ce qu'écrivait le Patriote Savoyard à propos de ces carrières de silice dans son édition du 6 novembre 1952. « *Le Salève est une chaîne des Préalpes que d'innombrables touristes - français et étrangers - connaissent bien. Une route parfaite en parcourt la crête et l'on a, de là-haut, un des plus beaux panoramas de Haute-Savoie. Son téléphérique en permet l'ascension très rapide en toute saison : Genevois et Annemassiens s'y donnent souvent rendez-vous en hiver. Ses alpages, en été, sont peuplés de*

plusieurs centaines de têtes de bétail. Ses bois contribuent à la richesse des villages et des communes qui s'étalent sur ses flancs. Mais le Salève recèle encore d'autres richesses dans ses flancs, appréciables elles aussi : son calcaire d'une dureté moyenne est la pierre idéale pour l'empierrement des routes. Nombreuses sont les carrières en pleine exploitation. Mais - chose moins commune - le Salève recèle aussi de belles couches de sable siliceux, sable utilisé pour la fabrication du verre. Autrefois, une petite usine de verrerie était établie à Thorens. Une carrière était ouverte à flanc de montagne. Des mulets y montaient, étaient chargés de ce sable doré et, cahin-caha, de leur pas nonchalant et sûr, s'acheminaient par des sentiers de terre battue jusqu'aux fours de Thorens. Mais à temps nouveaux... transports nouveaux. Plu-



La nature a repris ses droits, sur l'ancienne carrière de sable siliceux de Vovray-en-Bornes.

sieurs entrepreneurs, parmi lesquels M. Mégevand, de Cruseilles, ont obtenu des concessions pour extraire et emmener ce sable précieux. Trois carrières, deux sur Vovray, une sur Cruseilles, n'allaient pas

tarder à s'ouvrir le long de la route. L'une est propriété indivise de plusieurs propriétaires de Vovray, l'autre est propriété de la commune. Et les camions emmènent ce sable vers

différentes utilisations : à Saint-Prex, dans le canton de Vaud, en Suisse, pour une fabrique de bouteilles ; aux fonderies de Saint-Jeoire ; chez les marbriers pour scier la pierre. La carrière de Cruseilles fournit le sable terreux utilisé

comme couverture des routes en instance d'être goudronnées. Les petits ruisseaux font les grandes rivières, dit un proverbe. Cette ressource s'inscrit parmi tant de choses qui contribuent à faire de la Haute-Savoie un pays riche... »

À l'occasion des Journées du Patrimoine, en juin 2011, la Maison du Salève proposait notamment la visite d'une de ces anciennes carrières de silice. C'est du côté de Vovray-en-Bornes qu'Odile Montant, vice-présidente du syndicat mixte du Salève et élue dans cette commune, avait convié Bernard Lugaz à évoquer ses souvenirs des années 1950, lorsqu'il était ouvrier dans la carrière située à proximité du village. Plus ou moins déclarés, les ouvriers de cette petite carrière - essentiellement des paysans des villages voisins - travaillaient dans des conditions plutôt difficiles, comme vous le verrez dans l'article de la semaine prochaine...